

Vieillir au cœur des métropoles (volume I)

Numéro coordonné par Anne-Bérénice Simzac
et Manon Labarchède

■ Numéro 94 ■ 2025 (1)

- Hommage à Claudine Attias-Donfut 9
- Avant-propos par Manon Labarchède & Anne-Bérénice Simzac 11

PARTIE scientifique

- Vieillir et voisiner dans les métropoles lyonnaise et parisienne :
différenciations sociales et variations spatiales
Isabelle Mallon 19
- Le voisinage, pour un habiter sécurisant à l'heure de l'Anthropocène ?
Damien Rondepierre 45
- Politiques publiques territoriales et pratiques environnementales
des jeunes retraités urbains
Anne-Bérénice Simzac & Mélissa-Asli Petit 69
- Innover pour lutter contre l'isolement : la « fabrique des attachements »
à Strasbourg
Christophe Humbert & Anne-Valérie Demenus 93
- Mobilités commerciales des retraité.es : la dépendance à la voiture
se traduit-elle par l'éviction des centres-villes de la génération 1945-1960 ?
Julie Pélat, Joël Meissonnier & Jimmy Armoogum 123
- Vieillesse et mutations socio-spatiales dans les cœurs métropolitains :
les cas de Paris et Madrid
Beatriz Fernandez 149

mairie

PARTIE informative

● **Entretien avec Simon Davies**

Designer des villes pour tous les âges

183

● **Carnets de terrain**

Metz, Ville amie des aînés : une démarche transformative
des politiques publiques

Élodie Llobet

189

● **Notes de lecture > Analyses critiques**

1. *L'enjeu féministe des retraites* (Christiane Marty),
par Dominique Meurs

2. *Jusqu'au bout. Vieillir et résister dans le monde ouvrier* (Nicolas Renahy),
par Paul Hobeika

199

Ont participé à ce numéro :

Jimmy Armoogum, chargé de recherche en démographie – MODIS (Mobilité durable, individu, société) – Université Gustave-Eiffel (Champs-sur-Marne)

Simon Davies, directeur d'AIA Environnement et vice-président de la Fondation AIA (AIA Life designers).

Anne-Valérie Demenus, chargée de projet seniors, service Santé et autonomie, Ville et Eurométropole de Strasbourg

Beatriz Fernandez, maîtresse de conférences à l'EHESS. Géographie-cités, UMR 8405

Christophe Humbert, chargé de recherche et de formation en sociologie, PSInstitut, associé au LinCS UMR 7069

Manon Labarchède, diplômée en architecture et postdoctorante en sociologie (projet ANR COMPAC), laboratoire Passages, UMR CNRS 5319

Élodie Llobet, directrice du cabinet d'études et de recherche Generacio

Isabelle Mallon, professeure de sociologie, université Lumière Lyon 2, UFR d'anthropologie, sociologie et science politique

Joël Meissonnier, chargé de recherche en sociologie des transports et comportements de déplacement – UMR MATRiS (Mobilités, aménagement, transports, risques et société) – Cerema (Nantes)

Julie Péлата, doctorante en sociologie – MODIS (Mobilité durable, individu, société) – Université Gustave-Eiffel (Bron)

Mélissa-Asli Petit, docteure en sociologie, fondatrice et dirigeante de Mixing Générations

Damien Rondepierre, doctorant en sociologie au centre Max Weber de Lyon, soutenu par le réseau de recherche sur l'habitat Leroy Merlin Source

Anne-Bérénice Simzac, responsable du pôle recherche de Generacio et chercheuse associée au LHAC, ENSA Nancy

Avant- propos

Manon Labarchède, diplômée en architecture
et postdoctorante en sociologie (projet ANR COMPAC),
laboratoire Passages, UMR CNRS 5319

Anne-Bérénice Simzac, responsable du pôle recherche
de Generacio et chercheuse associée au LHAC, ENSA Nancy

Souvent perçues comme des lieux particulièrement favorables au vieillissement, en raison de la densité de services, de l'accessibilité des transports en commun ou encore de la diversité des activités offertes, les villes – et plus encore les métropoles – offrent *a priori* des conditions de vie propices à l'avancée en âge. Pourtant, la ville ne constitue pas une priorité dans les choix résidentiels des retraités (Ipsos/Jean Jaurès/CFDT, 2013), comme en témoigne leur plus faible représentation en milieu urbain par rapport aux autres classes d'âge. C'est aussi dans cette logique que la ville a longtemps été définie à partir du nombre d'habitants exerçant des activités professionnelles diversifiées. Or, cette approche, qui ne fait pas consensus et varie selon les pays (Fijalkow, 2013), présente une limite majeure : se concentrer sur les travailleurs, c'est ignorer la multifonctionnalité urbaine (ou la « multifonctionnalité de la ville ») et marginaliser une part significative de la population, les retraités. Un tel oubli est problématique face aux évolutions démographiques actuelles, qui font du vieillissement dans les métropoles un défi majeur pour les années à venir (Blein & Guberman, 2011 ; Burton-Jeangros *et al.*, 2017).

Il s'agit donc, dès à présent, de ne pas appréhender la ville à travers une vision trop étroite et figée mais de la considérer à la fois comme « territoire et population, cadre matériel et unité de vie collective, configuration d'objets physiques et nœud de relations entre sujets sociaux » (Grafmeyer & Authier, 2015, p. 8). Dès lors, s'intéresser aux

conditions du « (bien) vieillir en ville » fait apparaître toute l'étendue des interactions entre ville et vieillissement et les échelles d'analyse qui peuvent être mobilisées (logement, immeuble, coin de rue, quartier, centre-ville, territoire métropolitain...). Après avoir exploré la manière dont on vieillit loin des métropoles dans deux volumes coordonnés par Jean-François Léger et Hervé Marchal (2024a, 2024b), la revue *Retraite et société* propose maintenant d'interroger les conditions du vieillissement au cœur même des agglomérations urbaines. Ce changement de perspective n'est pas neutre tant ces deux contextes spatiaux semblent polariser des modes de vie, des représentations et des défis distincts pour les personnes âgées.

Les deux numéros précédents consacrés au vieillissement dans la ruralité ont ainsi permis de déconstruire certains préjugés tenaces concernant le vieillissement dans les espaces moins denses. Loin de l'image d'un monde rural vieillissant et isolé, ils ont montré la richesse et la diversité des parcours de vie des personnes âgées vivant loin des métropoles, révélant notamment l'importance de l'ancrage territorial et des sociabilités locales dans leur quotidien. Ces deux nouveaux numéros invitent à changer de perspective en s'intéressant aux personnes âgées qui résident au cœur des villes et des métropoles. Ils ambitionnent de réinterroger la notion de ville non seulement en tant que territoire conçu pour et vécu par les retraités, mais aussi à travers ses implications en termes d'habitat, de mobilité, de réseaux sociaux, d'accessibilité et de services mobilisables.

Dès 1994, sous la coordination de Paul Paillat (1994), plusieurs chercheurs s'interrogeaient sur les conditions du vieillissement en ville à partir des effets de la politique du vieillissement sur l'intégration des personnes âgées, des problématiques liées à l'accessibilité des logements ou encore à l'influence du renouvellement générationnel des quartiers sur la vie sociale des plus âgés. Comment les choses ont-elles évolué depuis ? Plus récemment, l'étude du rapport entre ville et vieillissement a fait l'objet de plusieurs travaux questionnant par exemple le vieillissement dans les banlieues pavillonnaires (Berger *et al.*, 2010; Lord & Després, 2011 ; Marchal, 2017), ces quartiers qui évoluent au gré des générations, mais que les plus âgés refusent souvent de quitter pour conserver leurs repères, leurs attaches et leur domicile familial. Il a aussi été mis en évidence le phénomène de « domocentrement » des personnes retraitées, à travers la réduction du périmètre d'activité des individus et le recentrement de leur existence sur leur domicile (Fobker & Grotz, 2006). Les difficultés physiques qui affectent parfois les personnes âgées et l'impression d'étrangeté que peut susciter une ville en constante évolution amplifient ce phénomène de diminution des activités et le sentiment d'isolement, voire de solitude, des habitants les plus âgés (Clément *et al.*, 1996; Riom *et al.*, 2018). Cela étant dit, en réduisant leurs sorties et en recentrant leur quotidien sur leur domicile, les seniors témoignent d'une volonté de conserver le contrôle sur leur environnement (Buffel *et al.*, 2013; Galčanová & Šýkorová, 2015).

Ce premier volume de *Vieillir au cœur des métropoles* contribue à nourrir un regard contemporain sur le vieillissement en contexte urbain, dépassant les oppositions parfois simplistes entre ville et campagne pour explorer la diversité des expériences et des configurations spatiales et sociales. Les articles réunis dans ce volume abordent la ville sous l'angle des pratiques habitantes et des politiques publiques, révélant la complexité des interactions entre les personnes âgées et leur environnement urbain. Loin des idées reçues, ces analyses démontrent que le « bien vieillir » n'est pas intrinsèquement lié aux

grandes villes, pas plus que les espaces ruraux ne seraient synonymes de difficultés. Le vieillissement en ville est marqué par des tensions et des paradoxes : entre une offre de services abondante et un sentiment d'isolement parfois fort, entre des politiques volontaristes d'inclusion et des mécanismes subtils d'exclusion, entre le désir de rester chez soi et la nécessité de maintenir des liens sociaux. La ville apparaît à la fois comme un lieu de ressources et de contraintes pour les personnes âgées, dont l'expérience varie considérablement selon leur position sociale, leur quartier de résidence, leur génération et leur trajectoire de vie. Les contributions soulignent également l'importance des politiques publiques locales dans la création d'environnements urbains plus inclusifs et adaptés au vieillissement, tout en pointant leurs limites et les défis qu'elles doivent encore relever.

Isabelle Mallon, dans son article « Voisiner au cœur et aux marges des métropoles lyonnaise et parisienne », analyse les variations spatiales et sociales des relations de voisinage des personnes âgées. S'appuyant sur une enquête récente comparant systématiquement quatorze quartiers des métropoles lyonnaise et parisienne, elle met en évidence un double phénomène : un fort attachement subjectif et symbolique des personnes âgées à leur immeuble et leur quartier, couplé à un relatif désinvestissement pratique des espaces, activités et relations locales. Cette « déprise du voisinage » est toutefois très fortement modulée par les situations sociales et par les types de quartiers. Certains, dynamiques et bien équipés, favorisent les relations de voisinage des habitants les plus âgés grâce à leurs services, leurs infrastructures et leur ambiance conviviale, tandis que d'autres, moins propices aux échanges, tendent à les éloigner d'une vie sociale collective. À travers cette étude, la métropole, loin d'être un espace homogène, apparaît comme une multitude de contextes résidentiels qui affectent différemment l'expérience du vieillissement.

Damien Rondepierre explore lui aussi l'ambivalence entre l'attachement symbolique au voisinage et le (dés)engagement pratique des habitants. Il s'interroge sur la manière dont l'investissement dans le voisinage peut contribuer à créer des conditions « d'habiter » sécurisantes pour les retraités, face aux vulnérabilités liées au vieillissement et aux enjeux environnementaux. S'appuyant sur une étude de cas de quatre contextes résidentiels urbains et périurbains (deux habitats participatifs et deux copropriétés), l'auteur montre que les personnes âgées sont confrontées à trois types de vulnérabilités : physiologiques, sociales et environnementales. Pour limiter ces formes de vulnérabilités, le voisinage constitue un ensemble de supports architecturaux, relationnels et organisationnels permettant aux individus âgés de se sentir protégés et de continuer à habiter chez eux malgré l'accroissement de leurs vulnérabilités. Cette recherche souligne la nécessité de concevoir la ville non seulement comme un espace physique, mais aussi comme un lieu d'attachements multiples capable de soutenir ou fragiliser les personnes vieillissantes.

Les effets des enjeux écologiques sur l'expérience du vieillissement des retraités sont aussi très présents dans le travail d'**Anne-Bérénice Simzac** et **Mélissa-Asli Petit**. Dans leur article sur les pratiques environnementales des jeunes retraités en milieu urbain, elles s'intéressent à cette génération du baby-boom résidant en milieu urbain durant l'anthropocène, une période où les villes sont particulièrement concernées par les changements climatiques à venir. Leur étude qualitative croise deux enjeux centraux : la transition écologique et le vieillissement démographique en contexte urbain. Les autrices s'interrogent sur la façon dont les retraités urbains développent des pratiques écologiques, et si la ville facilite ou complique la mise en œuvre de ces pratiques. Les résultats révèlent que les retraités vivant en

milieu urbain adoptent principalement des pratiques environnementales axées sur la gestion des déchets (tri, compostage), la maîtrise de leur consommation énergétique (isolation du logement, chauffage) ainsi que sur leurs choix en matière de mobilité. Ces pratiques sont souvent motivées par des considérations économiques ou de confort plutôt que par une conscience écologique affirmée, bien que l'environnement urbain facilite certains écogestes comme l'utilisation des transports en commun ou le tri des déchets. L'engagement associatif local autour de l'écologie permet à certains retraités d'élargir leur réseau de sociabilité et de lutter contre l'isolement, notamment pour les plus militants. Si ces pratiques individuelles s'inscrivent dans des parcours de vie spécifiques, elles sont toutefois favorisées par l'environnement urbain et les politiques locales, même si les retraités ne s'approprient que partiellement les solutions proposées par leur commune.

Les deux articles suivants explorent, sous des angles différents, l'importance de préserver l'accessibilité aux espaces du quotidien ainsi que le rôle fondamental des infrastructures ordinaires dans le maintien du lien social. Toutefois, ils mettent aussi en lumière le fait que ces espaces peuvent être mis à distance par les retraités, soit par manque de lien personnel, soit en raison de logiques d'aménagement urbain moins propices à la pratique de l'espace. **Christophe Humbert**, en collaboration avec **Anne-Valérie Demenus**, propose d'analyser un processus d'innovation sociale à Strasbourg visant à lutter contre l'isolement des personnes âgées. Les auteurs examinent une initiative municipale consistant à faire émerger et soutenir des projets au sein d'associations et de centres socioculturels implantés dans plusieurs quartiers de la ville. Le slogan « *aller vers [les personnes âgées isolées], pour ramener vers [les structures associatives et socioculturelles]* » résume l'ambition de cette démarche. Ils montrent que la fabrique des attachements se joue d'abord à l'échelle interindividuelle, sur le temps long, nécessitant de construire une relation de confiance. Ils soulignent également que le transfert des attachements interindividuels, afin de renforcer les liens avec les lieux et les habitants du quartier, ne se décrète pas. Les personnes âgées souhaitent avant tout maintenir des relations avec les personnes ayant créé une relation de confiance, et leur socialisation se fait principalement dans des lieux tiers et sécurisants. Cette analyse critique du mode d'action publique consistant à « aller vers » les usagers révèle les défis de la coordination entre professionnels et bénévoles dans la lutte contre l'isolement social en milieu urbain.

Joël Meissonnier, Julie Pelata et Jimmy Armoogum s'intéressent quant à eux à la relation entre les personnes âgées et les commerces en contexte métropolitain. Leur article explore les choix et pratiques commerciales des retraités, mettant en lumière la façon dont deux générations distinctes – celles nées avant 1945 et celles nées entre 1945 et 1960 – organisent différemment leurs déplacements pour faire des achats. Analysant les données de l'enquête Mobilité des personnes (2019) et d'une enquête qualitative menée dans la métropole lilloise, ils montrent comment la dépendance automobile des baby-boomers et leur ancrage en périphérie favorisent leur fréquentation des grandes surfaces au détriment des centres-villes. Ce processus s'explique par un double mouvement. D'une part, un évitement volontaire des villes-centres, jugées moins accessibles et moins confortables, et d'autre part une forme d'éviction subie liée aux transformations urbaines qui rendent ces espaces moins adaptés aux habitudes et aux besoins des personnes âgées. Les auteurs pointent aussi un paradoxe intéressant : alors que les centres-villes deviennent de plus en plus « marchables » et apaisés, ils engendrent pour certaines personnes âgées un fort sentiment de relégation.

Enfin, **Beatriz Fernandez** étudie, dans une perspective internationale complémentaire, les dynamiques entre vieillissement et mutations socio-spatiales, à partir d'une analyse quantitative et cartographique de deux métropoles européennes – Paris et Madrid. Elle mobilise les données de recensement de la population depuis les années 2000 pour montrer que, contrairement aux idées reçues, les métropoles ne sont pas uniquement des territoires attractifs pour les plus jeunes. Bien au contraire, son étude met en lumière un vieillissement significatif de ces deux cœurs métropolitains, souvent invisibilisés par la forte migration des jeunes adultes attirés par les centres-villes à l'âge des études ou de l'insertion professionnelle. Paris et Madrid apparaissent ainsi comme des espaces à double dynamique générationnelle, où coexistent une concentration importante de seniors et une forte mobilité des jeunes. Ce phénomène s'explique en grande partie par un vieillissement sur place des populations âgées, dont l'immobilité, contraste avec celles des plus jeunes, mais aussi par des décroissances démographiques sélectives, à la fois sociales et générationnelles. Loin d'être homogènes, ces métropoles doivent dès lors être pensées comme des mosaïques sociales, spatiales et générationnelles, traversées par des processus différenciés selon les quartiers et les trajectoires résidentielles.

La partie informative de ce numéro offre un regard complémentaire sur les enjeux liés à l'habitabilité urbaine des personnes âgées. À travers une approche urbanistique et l'analyse d'une politique publique mise en œuvre dans une métropole de l'Est de la France, ces contributions permettent de mieux appréhender les moyens concrets pour créer des conditions favorables au vieillissement dans les métropoles contemporaines.

L'entretien avec **Simon Davies**, *designer* des villes pour tous les âges, offre un point de vue d'urbaniste sur la conception des espaces adaptés au vieillissement. Directeur d'AIA Environnement et vice-président de la Fondation AIA, il souligne l'importance de considérer la ville comme un ensemble intégré où la question du vieillissement ne doit pas être traitée comme un axe spécifique, mais comme une dimension transversale de l'urbanisme. Il défend l'idée d'un *design* inclusif qui vise l'adaptation des projets urbains aux différents profils de population dans un souci d'équité. Cette approche se traduit par une attention particulière à la « marchabilité » des espaces urbains, à la qualité sensorielle des parcours, ou encore à l'équilibre entre zones d'intensité et de ressourcement. L'entretien met également en avant l'importance de valoriser le « patrimoine santé » existant dans les quartiers, plutôt que de chercher à tout réinventer.

Enfin, **Élodie Llobet**, présente, dans un carnet de terrain, l'exemple de la ville de Metz, dont l'engagement dans la démarche « Ville amie des aînés » (Vada) a été un véritable catalyseur de l'action municipale. Première ville française à obtenir le label « Ami des aînés » niveau Platine en 2022, Metz a intégré progressivement une perspective globale du vieillissement dans l'ensemble de ses politiques. L'article documente la mise en œuvre de cette démarche et analyse comment une méthodologie internationale impulsée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) peut s'incarner localement pour transformer durablement les pratiques institutionnelles et le quotidien des habitants âgés. L'autrice met en avant l'importance d'une gouvernance participative qui engage étroitement habitants seniors, administration municipale, équipe politique et partenaires institutionnels et associatifs, etc. Elle souligne également les retombées de cette approche sur ces différentes parties prenantes.

Le second volume de ce numéro permettra d'approfondir ces réflexions en explorant d'autres dimensions du vieillissement urbain, notamment les questions liées à l'habitat, aux liens sociaux, à la participation sociale et à la citoyenneté des personnes âgées. Ensemble, ces deux numéros aspirent à offrir un panorama des enjeux du vieillissement au cœur des métropoles, contribuant ainsi à nourrir la réflexion et l'action dans ce domaine source de nombreux enjeux pour des sociétés contemporaines vieillissantes.

Bibliographie

Berger, M., Rougé, L., Thomann, S. & Thouzellier, C. (2010). Vieillir en pavillon : Mobilités et ancrages des personnes âgées dans les espaces périurbains d'aires métropolitaines (Toulouse, Paris, Marseille). *Espace populations sociétés. Space populations societies*, 2010/1, Article 2010/1. <https://doi.org/10.4000/eps.3912>

Blein, L. & Guberman, N. (2011). Vieillir au centre de la ville plutôt que dans ses marges. *Diversité urbaine*, 11(1), 103-121. <https://doi.org/10.7202/1007746ar>

Buffel, T., Phillipson, C. & Scharf, T. (2013). Experiences of neighbourhood exclusion and inclusion among older people living in deprived inner-city areas in Belgium and England. *Ageing & Society*, 33(1), 89-109. <https://doi.org/10.1017/S0144686X12000542>

Burton-Jeangros, C., Hummel, C. & Riom, L. (2017). *Vieillesse et espaces urbains*. Université de Genève. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03216184>

Clément, S., Membrado, M. & Mantovani, J. (1996). Vivre la ville à la vieillesse : Se ménager et se risquer. *Les Annales de la Recherche Urbaine*, 73(1), 90-98. <https://doi.org/10.3406/aru.1996.2010>

Fijalkow, Y. (2013). Crises et mal-logement : Réflexions sur la notion de « vulnérabilité résidentielle ». *Politiques sociales et familiales*, 114, 31-38.

Fobker, S. & Grotz, R. (2006). *Everyday Mobility of Elderly People in Different Urban Settings: The Example of the City of Bonn, Germany*. *Urban Studies*, 43(1), 99-118. <https://journals.sagepub.com/doi/10.1080/00420980500409292>

Galčanová, L. & Sýkorová, D. (2015). Socio-spatial aspects of ageing in an urban context: An example from three Czech Republic cities. *Ageing & Society*, 35(6), 1200-1220. <https://doi.org/10.1017/S0144686X14000154>

Grafmeyer, Y. & Authier, J.-Y. (2015). *Sociologie urbaine* – 4^e édition. <https://doi.org/10.3917/arco.grafm.2015.01>

Léger, J.-F. & Marchal, H. (2024a). Avant-propos. *Retraite et société*, 92(1), 9-17. <https://doi.org/10.3917/rs1.092.0009>

Léger, J.-F. & Marchal, H. (2024b). Avant-propos. *Retraite et société*, 93(2), 9-16. <https://doi.org/10.3917/rs1.093.0009>

Lord, S. & Després, C. (2011). Vieillir en banlieue nord-américaine. Le rapport à la ville des personnes âgées. *Gérontologie et société*, 34 / 136(1), 189-204.
<https://doi.org/10.3917/gs.136.0189>

Marchal, H. (2017). Vieillir dans un quartier urbain composé de pavillons. *Gérontologie et société*, 39 / 152(1), 27-40. <https://doi.org/10.3917/gs1.152.0027>

Paillat, P. (1994). Éditorial : Vieillesse. *Gérontologie et société*, 17 / 69(2), 3-5.
<https://doi.org/10.3917/gs.069.0003>

Paquot, T., Lussault, M. & Body-Gendrot, S. (dir.). (2000). *La ville et l'urbain, l'état des savoirs*. Paris, La Découverte, 442 p.

Riom, L., Hummel, C. & Burton-Jeangros, C. (2018). « Mon quartier a changé un peu, mais c'est moi qui ai aussi beaucoup changé ». Habiter la ville et y vieillir. *Métropoles*, 23.
<https://doi.org/10.4000/metropoles.6449>

Mallon I. (2025). Vieillir et voisiner dans les métropoles lyonnaise et parisienne : différenciations sociales et variations spatiales. *Retraite et société, Vieillir au cœur des métropoles*, 94, 19-44.

Dans la littérature scientifique, le vieillissement est marqué par deux processus conjoints, quoique non linéaires : la réduction des activités et des relations au fil de l'âge et leur repli sur le domicile et sa proximité. Le voisinage serait-il alors un contexte propre à compenser les pertes relationnelles ou les baisses d'activité qui émaillent l'avancée en âge, ou est-il également soumis à des formes de fragilisation avec l'âge ? Le quartier et ses ressources sont-ils des points d'appui dans le vieillissement ou des facteurs d'exclusion ou de désintégration sociales ?

Une enquête récente comparant systématiquement deux à deux 14 quartiers, choisis pour faire varier leurs degrés de centralité et d'homogénéité sociale, et situés dans les métropoles lyonnaise et parisienne, a permis de mettre en évidence les variations de l'investissement des personnes âgées dans leur voisinage. Si l'enquête atteste bien d'un repli sur le quartier, dessinant deux temps de la vieillesse, elle montre qu'il ne traduit pas un investissement compensatoire dans la proximité. Les personnes âgées conjuguent en effet le maintien d'un fort attachement subjectif et symbolique à leur immeuble et à leur quartier et un relatif désinvestissement pratique des espaces, activités et relations locales. Cette déprise du voisinage est cependant très fortement modulée par les situations sociales (approchées par les niveaux de revenus, de diplôme et les anciennes catégories socioprofessionnelles des habitants âgés) et par les quartiers où vivent les personnes âgées. Si certains quartiers très dynamiques soutiennent, par leurs équipements, leurs services ou leur ambiance, les relations de voisinage des plus âgés, d'autres les mettent à distance d'une vie de voisinage bien plus limitée que dans d'autres quartiers métropolitains.

Mots-clés : voisinage ; personnes âgées ; sociabilité ; vieillissement ; quartier ; espace urbain

Ageing and Neighbouring in the Metropolitan Areas of Lyon and Paris: Social Differentiations and Spatial Variations

In the scientific literature, ageing is often characterised by two interrelated, albeit non-linear, processes: a gradual reduction in activities and social ties, and a growing retreat into the home and its immediate surroundings. Can the neighbourhood then serve as a context that compensates for the relational losses and declining activity associated with advancing age, or is it itself subject to forms of vulnerability in later life? Are local areas and their resources supportive anchors in the ageing process, or do they act as factors of social exclusion and disintegration?

A recent study systematically comparing 14 neighbourhoods in pairs – selected to vary in terms of centrality and social homogeneity, and located within the metropolitan areas of Lyon and Paris – reveals significant variations in older adults' engagement with their neighbourhoods. While the study confirms a retreat into the local area, suggesting two distinct phases of old age, it shows that this does not equate to a compensatory investment in proximity. Older residents combine a strong subjective and symbolic attachment to their home and neighbourhood with a relative disengagement from local spaces, activities, and relationships.

This disengagement from neighbourhood life is, however, strongly shaped by social circumstances – measured through income levels, educational attainment, and former occupational categories – and by the characteristics of the neighbourhoods themselves. While some highly dynamic areas foster neighbourly relations among older adults through their amenities, services, or atmosphere, others contribute to distancing them from a more active local life, resulting in markedly reduced neighbourhood engagement compared to other metropolitan contexts.

Keywords: neighbourhood; older adults; sociability; ageing; local area; urban space

r é s u m é s abstracts

Rondepierre D. (2025). Le voisinage, pour un habiter sécurisant à l'heure de l'Anthropocène ? *Retraite et société, Viellir au cœur des métropoles*, 94, 45-68.

La population française est aujourd'hui confrontée à un enjeu majeur : son vieillissement. Parallèlement, les métropoles des sociétés urbanisées doivent relever le défi de leur habitabilité face aux transformations induites par l'Anthropocène. Cette période où l'homme devient une force géologique à part entière soulève la question de la capacité à maintenir des conditions de vie sereines dans les espaces urbains, notamment pour les plus âgés qui plébiscitent le fait de vieillir chez soi. Dans ce contexte de bouleversements environnementaux et sociaux, l'ancrage local et les dynamiques de voisinage prennent une importance croissante. Cet article explore comment l'engagement dans le voisinage peut créer des conditions sécurisantes d'habiter pour les retraités rencontrés, face aux vulnérabilités auxquelles ils se sentent confrontés. Il s'appuie sur une enquête qualitative, combinant 11 entretiens semi-directifs menés auprès de personnes âgées de 62 à 85 ans, ainsi qu'une observation approfondie de quatre contextes résidentiels urbains et périurbains – deux habitats participatifs et deux copropriétés – dans le cadre d'une thèse en sociologie et géographie en cours. L'étude met en évidence la manière dont ces retraités anticipent et adaptent leur manière d'habiter en fonction de leur propre expérience du vieillissement, avant d'explicitier en quoi le voisinage peut répondre à leurs besoins de sécurisation ontologique et de protection sociale. En effet, les espaces du voisinage, tout comme les relations qui s'y développent, agrègent une diversité de prises, tant matérielles qu'immatérielles. Les individus âgés peuvent s'en saisir afin de vieillir chez eux malgré l'accroissement de leurs vulnérabilités.

Mots clés : voisinage ; habitat participatif ; protection sociale ; anthropocène ; vieillissement

Neighbourhoods as a Secure Living Environment in the Age of the Anthropocene?

The French population is currently facing a major challenge: ageing. At the same time, metropolitan areas in urbanised societies must address the issue of habitability in light of the transformations brought about by the Anthropocene. This era, in which humans have become a geological force in their own right, raises questions about the capacity to maintain peaceful living conditions in urban spaces – particularly for older adults, who overwhelmingly express a desire to age in place.

In this context of environmental and social upheaval, local rootedness and neighbourhood dynamics are gaining increasing importance. This article explores how engagement in neighbourhood life can foster secure living conditions for the retirees interviewed, in response to the vulnerabilities they perceive. It draws on a qualitative study combining 11 semi-structured interviews with individuals aged 62 to 85, and in-depth observation of four residential contexts – two participatory housing projects and two co-owned properties – conducted as part of an ongoing doctoral thesis in sociology and geography.

The study highlights how these retirees anticipate and adapt their ways of living in response to their experience of ageing, and examines how neighbourhoods can meet their needs for ontological security and social protection. Neighbourhood spaces and the relationships they foster offer a range of material and immaterial supports, enabling older individuals to remain at home despite growing vulnerabilities.

Keywords: neighbourhood; participatory housing; social protection; Anthropocene; ageing

Simzac, A.-B. & Petit, M.-A. (2025). Politiques publiques territoriales et pratiques environnementales des jeunes retraités. *Retraite et société, Vieillir au cœur des métropoles*, 94, 69-92.

À l'ère de l'Anthropocène, les villes, du fait de leur concentration urbaine, sont particulièrement concernées par les défis à venir. Elles doivent à la fois anticiper les conséquences du changement climatique et s'adapter au vieillissement de leur population, alors qu'une part significative de leurs habitants atteint un âge avancé. En croisant ces deux défis, cet article examine les effets des politiques locales sur les pratiques écologiques quotidiennes des jeunes retraités âgés de 62 à 76 ans vivant dans des zones urbaines. Comment les villes peuvent-elles influencer sur le changement climatique en favorisant les pratiques vertueuses de ces retraités ? Comment, au cœur des villes, les jeunes retraités peuvent-ils développer certaines pratiques écologiques ? Finalement, la ville est-elle un vecteur facilitateur pour la réalisation de ces écogestes ou, au contraire, est-ce qu'être habitant d'un espace urbain complexifie la mise en œuvre de ces pratiques ? En nous appuyant sur une étude qualitative réalisée dans le cadre d'un chantier de recherche pour le compte de Leroy Merlin Source portant sur l'analyse des pratiques environnementales des jeunes retraités, nous nous interrogerons sur trois enjeux centraux pour les politiques urbaines qui sont présents dans les pratiques individuelles des jeunes retraités. Ces enjeux sont liés à la gestion des déchets, à la consommation d'énergie et à la mobilité. Cela nous permettra d'étudier la manière dont les villes peuvent influencer sur les pratiques individuelles de ces retraités. Ensuite, nous verrons que les retraités eux-mêmes peuvent impulser des transformations sur les territoires et être vecteurs de pratiques vertueuses au regard de la protection de l'environnement. Pour conclure, nous soulignerons que ces pratiques individuelles sont moins définies par l'âge des individus qu'elles ne sont ancrées dans les parcours de vie des retraités et qu'elles peuvent être favorisées par l'environnement local et les actions des collectivités.

Mots-clés : vieillissement ; écologie ; politiques publiques ; ville ; pratiques individuelles ; changement climatique

Territorial public policies and environmental practices among young retirees

In the Anthropocene era, cities – due to their urban concentration – are particularly exposed to emerging challenges. They must simultaneously anticipate the consequences of climate change and adapt to the ageing of their populations, as a significant proportion of urban residents reach advanced age. By intersecting these two issues, this article examines the impact of local policies on the everyday ecological practices of young retirees aged 62 to 76 living in urban areas.

How can cities influence climate change by encouraging environmentally responsible behaviours among retirees? How, within urban settings, can young retirees develop ecological practices? Ultimately, does the city act as a facilitator for these eco-actions, or does urban living complicate their implementation?

Drawing on a qualitative study conducted as part of a research project commissioned by Leroy Merlin Source, and focusing on the environmental practices of young retirees, we explore three key issues for urban policy that emerge from individual behaviours: waste management, energy consumption, and mobility. This allows us to analyse how cities can shape individual practices. Furthermore, we show that retirees themselves can initiate territorial transformations and act as agents of environmentally responsible behaviour. Finally, we argue that these practices are less defined by age than by life trajectories, and that they can be supported by the local environment and municipal initiatives.

Keywords: ageing; ecology; public policy; city; individual practices; climate change

Humbert, C. & Demenus, A.-V. (2025). Innover pour lutter contre l'isolement : la « fabrique des attachements » à Strasbourg. *Retraite et société, Vieillir au cœur des métropoles*, 94, 93-122.

Nous analysons un processus d'innovation visant l'inclusion sociale de personnes âgées isolées à Strasbourg, sous l'angle d'une « fabrique des attachements ». Cette fabrique se joue d'abord et avant tout à l'échelle interindividuelle, sur le temps long, nécessitant de construire une relation de confiance. La mise en place d'organisations à l'échelle des quartiers de la ville, reposant en grande partie sur des centres socioculturels, afin d'amener ces personnes à recréer du lien avec les habitant-es ne va pas de soi. Nous observons en effet que le transfert des attachements interindividuels créés, afin de renforcer les attachements aux lieux et aux habitant-es du quartier, ne se décrète pas. Les personnes âgées souhaitent en premier lieu maintenir des liens avec les personnes ayant créé une relation de confiance, et leur resocialisation se fait avant tout dans des lieux tiers et sécurisants. Là aussi, la présence de personnes de confiance, qu'elles savent non stigmatisantes, sera déterminante. Nous montrons que la fabrique interindividuelle de l'attachement repose sur une négociation de l'intimité relationnelle, chacun-e décidant de son implication dans la relation. Aux deux extrêmes, cela peut mener au rejet de l'attachement d'un côté, à un surinvestissement de l'autre, du côté des professionnel·les et des bénévoles accompagnant·es. L'article propose ensuite une analyse critique du mode d'action publique consistant à aller vers les usager·es, notamment dans la situation strasbourgeoise, impliquant un mode d'intervention hybride entre professionnel·les et bénévoles. Nous montrons toutefois que l'innovation en cours participe à désenclaver la vieillesse, pour en faire une problématique pleinement sociale et culturelle.

Mots-clés : isolement ; solitude ; attachement ; innovation ; aller vers ; quartiers ; ville

Innovating to combat isolation: Strasbourg's "manufactured attachment"

We analyse a process of innovation aimed at promoting social inclusion among isolated older adults in Strasbourg, from the perspective of an "manufactured attachment". This manufacture takes place first and foremost at the level of the individual, over a long period of time, and requires the establishment of a relationship of trust. Setting up organisations in city neighbourhoods, based largely on social and cultural centres, to help older adults re-socialise, is not an easy task. We observed that the transfer of the inter-individual attachments that have been created, in order to strengthen attachments to places and people in the neighbourhood, cannot be taken for granted. Older people want above all to maintain relationships with people who have created a trusting bond, and their socialisation takes place above all in safe, neutral places. Here too, the presence of trusted people, whom they know to be non-stigmatising, will be decisive. We show that the interindividual manufacture of attachment is based on a negotiation of relational intimacy, with each person deciding what he or she will or will not invest in the relationship. At both extremes, this can lead to a rejection of attachment on the one hand, and an overinvestment in it on the other, on the part of professionals and voluntary carers. The article offered a critical analysis of the public policy approach of reaching out to users, particularly in Strasbourg, which involves a hybrid approach based on both professionals and volunteers. We show, however, that the innovation underway is helping to open up old age, making it a fully social and cultural issue.

Keywords: isolation; solitude; attachment; innovation; reaching out; neighbourhoods; city

r é s u m é s abstracts

Pélata, J., Meissonnier, J., & Armoogum, J. (2025). Mobilités commerciales des retraité-es : la dépendance à la voiture se traduit-elle par l'éviction des centres-villes de la génération 1945-1960 ? *Retraite et société, Vieillir au cœur des métropoles*, 94, 131-48.

Comme nombre d'enquêtes le pointent, les générations issues du baby-boom sont très attachées à l'automobile, particulièrement pour faire leurs achats. Pourtant, les retraité-es semblent a priori moins contraint-es dans leur agenda que les personnes encore en activité, ce qui aurait pu simplifier l'usage des modes de déplacement lents (modes actifs) et/ou intermittents (transports en commun). Leur lien à la voiture est à comprendre dans le cadre, plus large, d'un mode de vie qu'ils et elles ont contribué à faire émerger. Cette situation n'est pas sans effets socio-spatiaux. Nous en traitons un, la désertion, dans le cadre des achats, des villes-centres des grandes aires (peuplées de 700 000 habitants et plus) par la génération née entre 1945 et 1960. Notre analyse s'appuie sur une double approche, quantitative et qualitative, fondée sur l'analyse croisée de l'enquête Mobilité des personnes (SDES & Insee, 2019) et d'une enquête compréhensive longitudinale menée au sein de la métropole de Lille entre 2020 et 2023. Une des hypothèses que nous développons ici, pour comprendre ce tropisme vers les zones dont l'accès en automobile est facilité, est celle d'un double processus : un processus d'évitement volontaire de ces villes-centres par les personnes elles-mêmes, côtoyant un processus subi d'éviction des villes-centres des métropoles urbaines.

Mots-clés : mobilité des seniors en milieu urbain ; vieillissement et accessibilité des transports ; autonomie des retraités et dépendance automobile ; urbanisation et modes de vie des personnes âgées ; consommation des seniors et commerces de proximité

Commercial Mobility Among Retirees: Does Car Dependency Lead to the Exclusion of the 1945–1960 Generation from City Centres?

As highlighted by numerous surveys, baby-boom generations maintain a strong attachment to the automobile, particularly for shopping-related mobility. Yet retirees appear, in principle, less constrained by time than those still in employment, which could facilitate the use of slower (active) and/or intermittent (public transport) modes of travel. Their reliance on the car must be understood within the broader context of a lifestyle they themselves helped to shape. This situation has socio-spatial consequences. One such effect, examined here, is the retreat from city centres—specifically in the context of shopping—by individuals born between 1945 and 1960, in large urban areas with populations of 700,000 or more.

Our analysis adopts a dual approach, both quantitative and qualitative, based on a cross-analysis of the national Mobility Survey (SDES & Insee, 2019) and a longitudinal, comprehensive study conducted in the Lille metropolitan area between 2020 and 2023. One of the hypotheses developed here to explain the preference for zones with easier car access is that of a dual process: a voluntary avoidance of city centres by individuals themselves, alongside an involuntary exclusion from the urban cores of metropolitan areas.

Keywords: Mobility of older people in urban areas, Ageing and transport accessibility, Autonomy of older adults and car dependence, Urbanisation and lifestyles of older adults, Consumption patterns of older adults and access to local shops

Fernandez, B. (2025). Vieillissement et mutations socio-spatiales dans les cœurs métro-politains : les cas de Paris et Madrid. *Retraite et société, Vieillir au cœur des métropoles*, 94, 149-81.

Les discours médiatiques et politiques insistent sur la jeunesse et le dynamisme de la population des métropoles. Cependant, la présence très importante de jeunes dans les grandes villes de l'Ouest de l'Europe a pu contribuer à invisibiliser un phénomène moins connu : le vieillissement de la population des cœurs métropolitains. Paris et Madrid illustrent bien ces dynamiques : la part des personnes de 65 ans ou plus des deux villes-centres s'avère bien plus élevée que dans leurs régions respectives. Or, si le vieillissement progresse dans les cœurs métropolitains, les métropoles continuent à être associées à l'image de jeunes cadres dynamiques et non à celle des personnes âgées. En s'appuyant sur une analyse quantitative et cartographique des dynamiques sociodémographiques de Paris et Madrid depuis 2000, cet article vise, tout d'abord, à interroger le processus de vieillissement des cœurs métropolitains et à étudier ses spatialités, en le reliant aux pertes de population des deux villes-centres. Nous faisons l'hypothèse que ces dernières sont non seulement socialement sélectives (Clerval & Delage, 2019), mais qu'elles entraînent aussi une spécialisation par âge. Dans un deuxième temps, l'article vise à mieux comprendre les choix résidentiels des seniors. L'analyse des migrations résidentielles nous permettra d'explorer les dynamiques à l'œuvre et de nous interroger sur les (im)mobilités des personnes âgées.

Mots-clés : vieillissement, métropoles, villes-centres

Ageing and Socio-Spatial Transformations in Metropolitan Cores: The Cases of Paris and Madrid

Media and political discourse often emphasise the youthfulness and dynamism of metropolitan populations. Yet, the significant presence of young people in major Western European cities may have obscured a lesser-known phenomenon: the ageing of metropolitan cores. Paris and Madrid exemplify these dynamics, with the proportion of residents aged 65 and over in their city centres markedly higher than in their respective regions. Despite this demographic shift, metropolitan areas continue to be associated with the image of young, dynamic professionals rather than older populations.

Drawing on quantitative and cartographic analyses of sociodemographic trends in Paris and Madrid since 2000, this article first seeks to examine the ageing process within metropolitan cores and to explore its spatial dimensions, particularly in relation to population decline in both city centres. We hypothesise that these demographic losses are not only socially selective (Clerval & Delage, 2019), but also contribute to age-based specialisation. Secondly, the article aims to better understand the residential choices of older adults. By analysing residential migration patterns, we investigate the underlying dynamics and reflect on the (im)mobility of senior populations.

Keywords: Ageing, Metropolitan areas, City centres